

BLOODLUST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

LA DANSE DES ROC'S ENRAGÉS

Épices : recherche et expérimentations

Les épiciers batranobans entretiennent la principale source de richesse de la Nation. D'un bout à l'autre de la chaîne de production, ils jouent un rôle essentiel. Mais il est une activité qui n'est du ressort que des maîtres épiciers : la recherche et l'expérimentation. À eux d'imaginer et développer les épices de demain, qui assureront leur richesse et celle de leur maître Bathras.

L'expérimentation humaine fait partie des étapes normales de la création de nouvelles épices. On teste les produits sur des animaux et sur des humains. Bien sûr un maître épicier tiquerait à l'usage de ce terme, puisque les cobayes sont toujours des esclaves, donc de leur point de vue pas de « vrais » êtres humains. La plupart du temps, les tests servent à déterminer si un épice n'a pas trop d'effets secondaires ou s'il produit bien les effets escomptés sur son consommateur. Dans ce contexte, les cobayes ne survivent pas longtemps.

Mais depuis longtemps, des maîtres épiciers s'adonnent à d'autres formes d'expériences : l'utilisation d'épices pour altérer durablement des êtres vivants. Là on ne parle plus de conférer temporairement des capacités, de soigner ou de faire planer, mais de modeler des êtres vivants de génération en génération pour les rendre plus efficaces. De nombreuses lignées de chevaux, fauves, bêtes de sommes, etc. ont été modifiées de la sorte.

Concernant les être humains, les sages de la Guilde des épiciers, en accord avec les grandes familles Bathras, ont toujours interdit ce genre de manipulation. Pourquoi chercher à modifier les Batranobans qui sont déjà, par nature, parfaits ; et pourquoi altérer des peuples inférieurs au risque de les voir retourner leurs nouveaux dons contre leurs maîtres ? Il y a sur le sujet de nombreux textes et essais d'érudits batranobans, tous plus puants et nauséux les uns que les autres.

Il y a pourtant quelques exceptions. Je suppose que personne n'est surpris. Par exemple, on sait depuis longtemps que des enfants de cavaliers volants présentent régulièrement des capacités physiques ou mentales inhabituelles, de même qu'ils développent facilement de bonnes résistances à l'addiction. Les éminents érudits et sages déploient des trésors de contorsions rhétoriques pour expliquer en quoi cela est différent et ne compte pas comme de la manipulation du vivant.

La naissance d'un sport

Comme les maîtres épiciers n'aiment pas fermer totalement la porte vers un domaine de recherche, une solution a été trouvée il y a presque un millénaire : il est autorisé de faire des expériences visant à durablement altérer un être vivant, du moment qu'il ne peut pas se reproduire, et que le résultat de ces recherches n'est pas gardé secret.

Il fut fixé qu'un maître épicier souhaitant expérimenter sur des êtres vivants devait entretenir une écurie d'esclaves eunuques qui seraient ses sujets d'expériences. À l'origine l'interdiction du secret se traduisait par une sorte de festival où les maîtres épiciers venaient exhiber leurs eunuques, un peu comme lors d'un comice agricole. Mais c'était assez ennuyeux et rapidement les seigneurs Bathras qui finançaient cette exhibition proposèrent d'organiser des combats entre eunuques, pour juger de l'étendue de leurs capacités physiques.

L'idée plut et les maîtres épiciers engagèrent des entraîneurs pour transformer leurs eunuques en lutteurs compétents. Au fil des années un ensemble de règles de plus en plus détaillé fut créé pour encadrer ces combats. Finalement on organisa des tournois à la place des exhibitions, en les dotant de prix conséquents pour le propriétaire de l'eunuque vainqueur.

C'est ainsi que naquit le sport de lutte nommé Danse des rocs enragés.

N°156 - 23 JANVIER 12019

Dans notre grand feuilleton « *L'édito de la semaine* », nos héros arriveront-ils à faire plus vite, expédié et rapide que la semaine précédente ?

...
...
...
...
...
...
...
...
...

Ah bah apparemment, oui.

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre forum ► www.badbuta.fr/forum

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



Les règles du jeu

Un match est appelé une danse. Elle se déroule sur un terrain carré de trois mètres de côté, entouré d'une fosse large de deux mètres et profonde d'autant. Le fond de la fosse est couvert de cailloux.

Deux lutteurs s'affrontent lors d'une danse. Ils portent un harnais de tissu et de corde qui facilite les prises. C'est un combat à mains nues et pour gagner il faut soit faire tomber son adversaire dans la fosse, soit lui briser un membre.

Un arbitre se tient à l'extérieur de la fosse. Il utilise un long fouet pour signaler le début du combat. Il s'en sert aussi pour houspiller les lutteurs qui ne respectent pas les règles ou quand l'action perd en intensité. Trois autres arbitres sont présents pour juger les talents des lutteurs. Ils attribuent une note au vainqueur. Si le perdant a été particulièrement efficace il peut se voir gratifier de quelques points. Tout cela est surtout utile pour les tournois.

Lors d'une danse, il est interdit :

- d'entrer sur le terrain en ayant consommé des épices à effet temporaire.
- d'utiliser des armes.
- de tuer son adversaire, mais on tolère qu'une chute soit fatale.
- d'abandonner.

Concernant le dernier point : si un lutteur n'est plus en état de se battre son adversaire va soit lui briser un membre soit le pousser dans la fosse pour marquer la fin du match.

Déroulement d'un tournoi

La Danse des rocs enragés est un sport spectacle destiné à l'amusement des Bathras. Chaque tournoi est organisé par une famille différente qui paie les préparatifs ainsi que les trophées. Il se déroule soit dans une arène en dur, louée pour l'occasion, soit dans une arène éphémère, par exemple dans les jardins d'un palais.

Un tournoi se déroule sur quatre jours. Sur les trois premiers jours chaque lutteur participe à un combat, s'il est en état de le faire. Comme il est parfaitement autorisé d'utiliser des épices de soins hors des matchs, les entraîneurs s'efforcent de remettre leurs lutteurs vaincus sur pied pour qu'ils puissent continuer à concourir. Les organisateurs planifient les matchs en suivant un ensemble de règles prenant en compte les scores obtenus par chaque lutteur aux tournois précédents, mais pas que. Le quatrième jour, les seize lutteurs ayant cumulé le plus de points s'affrontent selon un schéma huitième/quart/demi/finale.

Toute forme de tricherie est bien entendu interdite ; ce qui signifie essentiellement que tout le monde fait bien attention de ne pas se faire prendre.

Les lutteurs

Les lutteurs sont des esclaves achetés enfants et aussitôt castrés. Ils vivent dans l'écurie d'un maître épicier et leur temps est partagé entre l'entraînement, les séances de traitements expérimentaux et les temps de convalescence rendus nécessaires par les deux autres activités.

Beaucoup d'entre eux sont très bas de plafond car rien n'est fait pour les aider à se développer intellectuellement. Il y a cependant des exceptions, quand un maître épicier fait des tentatives d'amélioration cognitive (qui sont toujours très encadrées et surveillées, pour éviter de créer un petit Spartacus).

Même si la Danse des rocs enragés pousse les maîtres épiciers à « fabriquer » des eunuques les plus forts et résistants possibles, cela ne les empêche pas de faire d'autres types d'expériences, pas forcément intéressantes lors des tournois.

Comme les règles entourant ces expériences rendent obligatoire la présentation des résultats, tous les eunuques sont obligés de participer aux tournois. Ceux qui sont le fruit d'expériences « annexes » se contentent juste de venir se faire défoncer par un adversaire le premier jour.

Ensuite, est-ce qu'il y a des maîtres épiciers qui cachent à leurs collègues certaines de leurs expériences ? Je vous laisse trouver la réponse évidente à cette question.

Il est parfois arrivé qu'un lutteur devienne porteur d'Arme. Cela pose toujours pas mal de problèmes car l'existence des cobayes eunuques est régie par des règles assez strictes. On imagine aisément les dégâts que pourrait faire une montagne de muscles agressive poussée à l'action par une Arme en manque de sensations fortes.

